

42 Rue Galande



Sculpture située au 42 rue Galande

Se rapportant à la légende de Saint Jean l'Hospitalier

Illustration de la légende de Saint Jean l'Hospitalier : » Un jour, à la chasse, Julien poursuivait un cerf qui se tourna vers lui et lui dit : » Comment oses – tu me poursuivre toi qui est destiné à être l'assassin de ton père et de ta mère ? » Epouvanté, le jeune homme fuit secrètement la maison de ses parents pour éviter que la prédiction ne se réalise, et part se mettre au service d'un roi très lointain qui, pour récompenser ses actes de bravoure, le fait bientôt chevalier et lui donne pour femme la veuve d'un riche seigneur. Cependant, ses parents, qui parcouraient le monde à sa recherche arrive à son château un jour qu'il est absent. Sa femme leur fait le plus bel accueil et leur offre son propre lit. Rentrant chez lui, Julien voit dans sa chambre un homme et une femme couchés. Il les prend pour son épouse et un amant et, sans réfléchir, les tue.

Quand il apprend la vérité son chagrin n'a pas de bornes, il veut fuir seul pour un long repentir, mais sa femme l'assure qu'elle ne l'abandonnera pas. Ainsi, en s'enfuyant ensemble, ils allèrent demeurer au bord d'un grand fleuve dont la traversée était pleine de péril ; et là, tout en faisant pénitence, ils transportaient d'une rive à l'autre ceux qui voulaient traverser le fleuve et ils les recueillaient dans un hôpital qu'ils avaient construit. Et longtemps après, par une nuit glaciale, Julien qui s'était couché accablé de fatigue, entendit la voix plaintive d'un étranger qui lui demandait de lui faire traverser le fleuve. Aussitôt, se levant, il courut vers l'étranger, à demi mort de froid, et il l'emporta dans sa maison et alluma un grand feu pour le réchauffer. Puis le voyant toujours glacé, il le porta dans son lit et le couvrit avec soin. Or voici que cet étranger qui était rongé de lèpre et répugnant à voir, se transforma en un ange éclatant de lumière. Et tout en s'élevant dans les airs il dit à son hôte : « Julien, le Seigneur m'a envoyé vers toi pour t'apprendre que ton repentir est agréé, et que ta femme et toi pourrez bientôt reposer en Dieu ». Et l'ange disparut, et peu de temps après, Julien et sa femme s'endormirent dans le Seigneur pleins d'aumônes et de bonnes œuvres ».

(Jacques de Voragine : La légende dorée Paris 1910)